



**CONCOURS SCOLAIRE NATIONAL
LA FLAMME DE L'ÉGALITÉ**

**PALMARÈS NATIONAL
9ÈME SESSION 2023-2024**

Prix dans la catégorie « école »

Élèves de CM2 de l'école élémentaire Camille Macarty du Port (974)
Académie de La Réunion

LAZARE, le jeune marron



Classe de CM2 de Mme Mootoo, école Camille Macarty

Classe de 6^e Cronos, collège Titan

Le Port

LAZARE, le jeune marron

Roman d'aventures

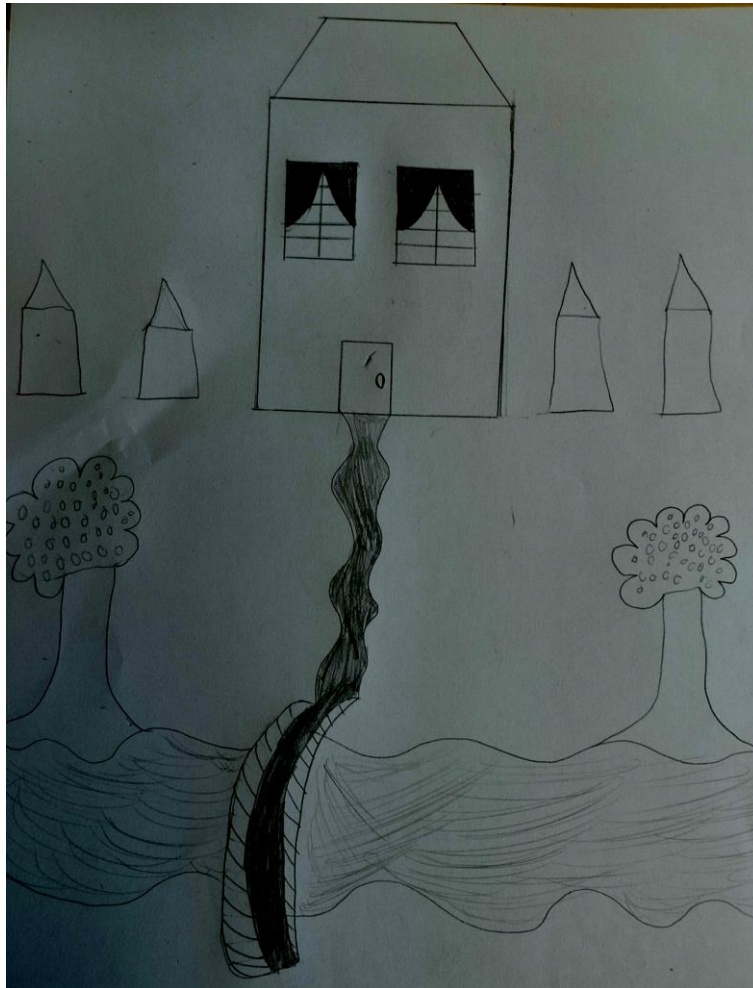
Classe de CM2 de Mme Mootoo, école Camille Macarty

Classe de 6^e Cronos, collège Titan

Le Port

Chapitre 1

1846 sur l'Ile Bourbon. La famille Palmier habite au Domaine de L'Infini à Saint-Paul. Le domaine possède un immense jardin arboré et très fleuri. Les maîtres ont une grande maison à côté de laquelle se trouvent de petites cabanes où dorment les esclaves. Une rivière sépare le domaine des champs de canne à sucre. Un pont a été construit pour accéder aux champs.



Tout cela appartient à Jean Palmier. Le colon est un homme cruel qui aime maltraiter ses esclaves. Celui-ci s'est marié avec Madeleine avec qui il n'a eu qu'un seul enfant. Jean, en secret, a aussi eu des sentiments pour une de ses esclaves qui a donné naissance à Paul. Le fils illégitime, est devenu commandeur de la plantation. Le jeune métis maltraite les esclaves, comme son père le lui a demandé.

A l'infini, vivent Lazare et ses parents, Marie et Joseph, de leurs vrais noms : Fatem, Karimata et Binta. Ils font partie des esclaves. Lazare et ses parents vivaient libres en Afrique de l'Est, mais ils ont été capturés par des chasseurs d'esclaves et ont été vendus, acheminés sur l'Ile Bourbon, puis achetés par les Palmier.



Lazare, âgé de dix ans, travaille déjà tous les jours dans les champs de canne. Son rôle est de ramasser les récoltes. Ses parents voudraient que leur jeune marmaille vive une vie d'enfant, comme le fils du maître, sans travailler.

Chapitre 2

Paul, le commandeur, harcèle Lazare quotidiennement. Il le fait à contre cœur. Il le fait parce ce que c'est son rôle. S'il ne le fait pas, il sera fouetté à son tour. Paul n'a pas les mêmes idées que son père. Il ne veut pas être cruel et injuste à l'égard des esclaves. Mais il n'a pas le choix.



Jour après jour, les parents de Lazare le voient souffrir. Ils n'acceptent plus que leur enfant soit maltraité. Un jour, touchés par son mal-être, Marie et Joseph tentent de le protéger. Malheureusement, ça se retourne contre eux. Ils sont emmenés pour être fouettés.

Lazare fond en larmes car il voit ses parents être torturés et souffrir. Il est triste mais également enragé.

Après s'être remis de ses émotions, il décide de s'évader du domaine de l'Infini. Le soir même il en parle à sa famille : « Fo nou sort térla ! Moin la fatigé giny lo kou !¹ » Sa mère lui répond : « Ou lé fou ! Banna va trap aou !² ».

Mais Joseph rétorque : « Pourtan Mista la pa fé trap ali. I fé un boud tan li la parti maron . Si nou lé byin organisé, somanké nou giny shapé.³ »

Et Joseph se met à raconter ses souvenirs avec Mista avant que la petite famille ne s'endorme avec une petite lueur d'espoir pour éclairer la nuit noire de l'esclavage.

Chapitre 3

Mista est un orphelin. Jusqu'à ses onze ans, il vivait en Afrique. Ses parents ont été tués par des chasseurs de noirs. Lui s'est fait capturer et emmener sur l'Ile Bourbon, au Domaine de l'Infini. Il s'occupait des plantations et s'est fait de nombreux amis dont Marie et Joseph. A ses 24 ans, il a décidé de s'échapper avec l'aide de ses compagnons et est devenu marron. C'est un grand jeune homme assez musclé. Des cicatrices dues à un combat contre un chien, mais aussi à cause des violents coups donnés par son ancien maître, Jean Palmier, marquent son corps. Il a les cheveux crépus et les yeux marron. Sa couleur de peau est noire.

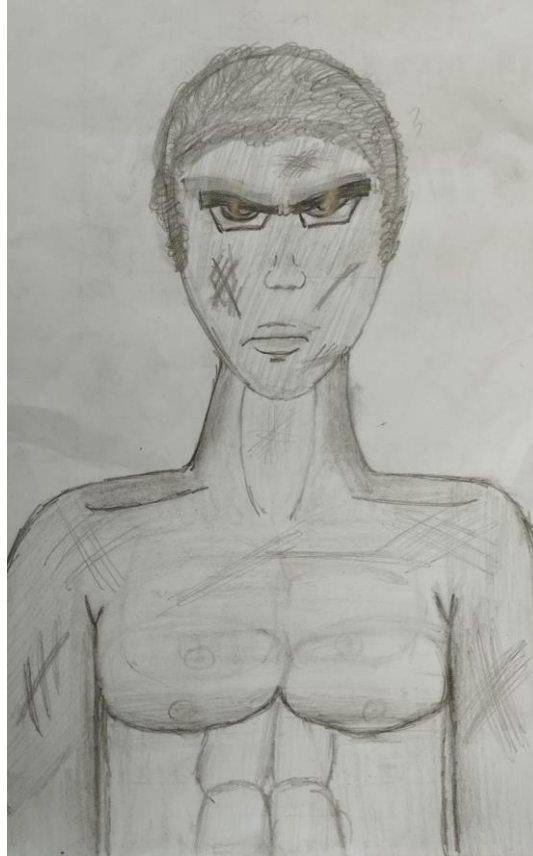
Un jour, alors que Lazare se rend à la plantation, au moment où il va prendre de l'eau à la rivière, il entend des hommes chuchoter : « Mista sar ni asoir !⁴ ». Le jeune esclave a déjà entendu parler de Mista et de sa fuite par ses parents. Il sait que c'est désormais un marron.

¹ « Il faut que nous partions d'ici ! Je ne supporte plus de recevoir des coups ! »

² « Tu es fou ! Ils vont te rattraper ! »

³ « Pourtant, Mista, lui, n'a pas été rattrapé. Cela fait déjà longtemps qu'il est parti en marronnage. Si nous sommes bien organisés, nous pourrions arriver à nous échapper. »

⁴ « Mista va venir ce soir ! »



C'est dans la pénombre que Mista surgit par la rivière. Le petit l'attend justement, caché derrière un buisson. Il sort dès qu'il l'aperçoit et lui demande : « Mista éd anou, mon bann paran ek moin, pou shapé.⁵ » Mista questionne alors le garçon :

« Ek kisa ?

- Ek mon bann paran, Marie ansanm Joseph.
- Alon vitman, nous sar voir mon bann kamarad, Marie ek Joseph ! Fé pa désord !⁶ »

Mista, accompagné de Lazare, se dirige vers la petite case du couple. Sur le chemin, ils voient Paul, le commandeur, au loin. Mista dit : « Alon kashièt anou derièr in kaz ! Vitman !⁷ » Lazare répond : « Lébon, alon vitman !⁸ ». Heureusement, le jeune métis ne les remarque pas.

⁵ « Mista, aide nous à nous échapper, mes parents et moi. »

⁶ « Avec qui donc ?

- Avec mes parents, Marie et Joseph.

- Dépêchons-nous, allons vite voir mes amis, Marie et Joseph ! Mais en silence ! »

⁷ « Allons nous cacher derrière une case ! Vite ! »

⁸ « Oui ! Vite ! »

Après le passage du fils illégitime, tous deux partent en courant, sans faire de bruit et ils arrivent chez Marie et Joseph.

Mista et Lazare entrent dans la pauvre cabane du père et de la mère.

« Oté, mon bann kamarad, koman i lé ? demande Mista

- I pé alé ! s'exclame Joseph.
- Parey i pé alé, répond Mista.
- Kosa i fé tèr la ? ajoute Marie.
- Moin la ni sov azot ! Mi amèn azot ek mon group dann kan maron.
- Ou néna in plan ? interroge Joseph
- Nou va désid ansanm⁹, » propose Mista.

Chapitre 4

Joseph, Marie, Lazare et Mista décident ainsi du plan pour s'échapper de la plantation et rejoindre le campement marron. Mista propose : « Talèr kan la line sora plin, nou va kit domaine l'infini, dann fénoir, pou alé dan mon kan maron. Lo somin lo pli rapid i pass dann la rivièr dé galé. E la na moin shassèr. Nou sar dor dann in grot moin la vi talèr là. Pran pa rien ke zot pou pa banna i remark !¹⁰ » Joseph et Marie répondent : « Wi, nou aksèpt pou le byin Lazare !¹¹ »

Quelques jours après, c'est la pleine lune, le groupe met son plan à exécution. Leur marche commence au milieu de la nuit, quand tout le monde dort.

⁹ « Bonjour mes amis, comment allez-vous ? demande Mista

- Ça pourrait aller mieux ! s'exclame Joseph.

- C'est la même chose pour moi, ça pourrait aller mieux, répond Mista.

- Que viens-tu faire ici ? ajoute Marie.

- Je suis venu pour vous sauver ! Je vous amène avec mes compagnons dans mon camp de marrons.

- Tu as un plan ? interroge Joseph

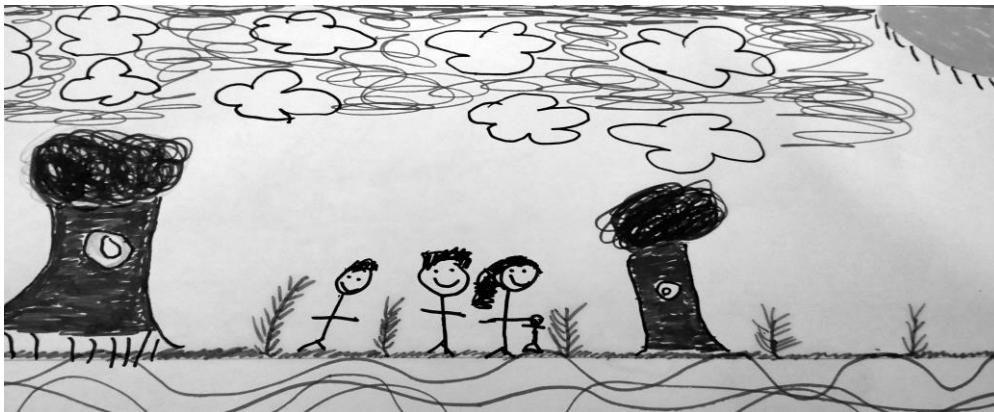
- Nous allons décider de notre plan ensemble, » propose Mista.

¹⁰ « Bientôt, quand il fera pleine lune, la nuit, nous nous échapperons du domaine de l'infini pour aller dans mon camp marron. Le chemin le plus rapide passe par la rivière des galets. Et là, il y a moins de chasseurs de noirs. Nous dormirons dans une grotte que j'ai vue en venant. Ne prenez rien avec vous pour ne pas que l'on nous remarque ! »

¹¹ « Oui, nous acceptons, pour le bien de Lazare ! »



Ils marchent longtemps, sans s'arrêter, jusqu'à ce que Mista leur montre la grotte qu'il avait trouvée. Le jour commence d'ailleurs à se lever. Ils dorment un peu, puis quand ils se réveillent, ils continuent leur parcours. Lazare est obligé de s'arrêter pour enlever une grosse épine plantée dans son pied. Quand il l'ôte, celui-ci commence à saigner. Mista voit alors le pied ensanglanté et va chercher une fleur remède. Il dispose la fleur sur la plaie et la maintient en entourant le membre grâce à sa tige. Ils reprennent ainsi leur chemin.



Au bout d'un long moment, Lazare trouve une baie appétissante et va la manger. Mais Mista le voit et l'arrête : « Non, mon zanfán, manz pa sa, lé ampoizoné. Manz sèk lé tèr la, sa grenadinn, sa lé bon!¹² ». Le jeune esclave lui obéit et déclare « Lé bon, mi suiv aou.¹³ » Mista propose alors à toute la famille de venir manger des grenadines pour reprendre des forces et continuer.

¹² « Non, mon enfant, ne mange pas cette baie, c'est du poison. Mange ce fruit-là, c'est de la grenadine et, ça, c'est comestible ! »

¹³ « D'accord, je te suis. »

Après une longue marche, ils arrivent enfin au bord d'une rivière. Elle est large, avec un courant violent. Lazare demande : « Sa la rivièr dé galé sa ?¹⁴ ». Mista lui répond : « Sa mèm mèm !¹⁵ »

Sur la route, Lazare a soif et tous décident d'aller boire de l'eau. Mais Mista dit : « Marie vèy si na poin demoun, Lazare, ou, vien ek moin pou trap dolo.¹⁶ » Quand Lazare, Joseph et Mista ont fini de boire, c'est au tour de Marie. Puis ils continuent leur chemin.

Mista questionne Lazare : « Lazare, out pié i fé mal ?¹⁷ » Celui-ci répond : « Non, mé gard si ou vé.¹⁸ » Mista regarde alors le pied de l'enfant et affirme : « Lébon, out pié na poin rien.¹⁹ »

Après plusieurs heures de marche, la famille et l'homme marron s'écartent de la rivière et trouvent un petit endroit bien caché. Ils se reposent. Quand ils doivent reprendre leur escapade, Mista annonce : « Nou kontinué avansé, alon !²⁰ »

Quand les compagnons reviennent au bord de l'eau, ils se rendent compte que la suite ne sera pas facile.

Au moment où Lazare pose un de ses pieds sur les galets, il glisse, tombe et est emporté par le courant. Marie et Joseph crient « Lazare ! » Mista saute alors dans l'eau sans hésiter. Il rattrape le marmaille, le saisit et arrive à s'accrocher à un rocher. Les parents escaladent le rocher et arrivent à les remonter tous les deux sur la rive. Mista leur dit : « Oté, mersi ! san zot, nou té giny pa monté !²¹ ». Les fuyards mettent un moment à se remettre de leur peur, mais ils ne peuvent pas s'arrêter là trop longtemps.



¹⁴ « Est-ce la rivière des galets ? »

¹⁵ « Exactement ! »

¹⁶ « Marie, monte la garde, Lazare, toi, viens avec moi pour boire. »

¹⁷ « Lazare, ton pied te fait-il mal ? »

¹⁸ « Non, mais regarde-le si tu veux. »

¹⁹ « C'est bon, ton pied va bien »

²⁰ « Continuons ! Allez ! »

²¹ « Merci ! Sans vous, nous n'aurions jamais pu remonter. »

Au bord de la rivière, il est de plus en plus dur de marcher, mais, pour les quatre marrons, il faut continuer.

Quelques heures plus tard, une falaise bloque le passage. A cet endroit, justement, il y a beaucoup d'eau et de courant. Pourtant, Mista, Lazare et ses parents n'ont pas d'autre choix que de la traverser. Ils attendent tout de même que l'eau baisse un peu pour tenter de passer de l'autre côté. Quand, enfin, le niveau de l'eau diminue, Mista décide de porter Lazare sur son dos et de traverser. L'homme libre, habitué à ce genre d'aventures, n'a pas de difficulté à aller de l'autre côté. Marie traverse aussi assez facilement. Par contre, lorsque Joseph traverse, non loin du rivage opposé, il glisse et le courant l'emporte. Heureusement, Mista court vers lui, arrive à le rattraper par le bras et le ramène sur la terre ferme. Joseph remercie son sauveur et tout le monde est rassuré. Lazare est fatigué par toutes ces aventures et les trois adultes décident de se reposer. Ils trouvent un nouvel endroit reculé pour s'arrêter.

Après leur pause, ils décident de partir à la recherche de nourriture. Ils se retrouvent ainsi entre deux falaises, dans un lieu où le passage est très étroit et où d'énormes buissons profitent de l'ombre. A ce moment-là, ils se retrouvent presque face à un chasseur qui arrive en sens inverse et qui, heureusement, ne les voit pas. Dès qu'ils l'aperçoivent, ils se précipitent derrière un énorme buisson. C'est alors que le chasseur entend un bruit et se rapproche doucement d'eux.

Lazare lance un gros caillou dans la direction de l'homme. Le galet ricoche sur la falaise et provoque un énorme éboulis. Le chasseur est écrasé par le tas de rocher. Mista s'exclame : « Bien zoué, mon kok !²² » Marie dit « Bien zoué ? Mé ousa nou sar pasé esteur, lété pa lo somin nou té doi pran-sa ?²³ » L'homme échappé réalise et réfléchit : « Mi koné in not somin, i pass par la forêt...²⁴ » Joseph le coupe et dit :

« Koman ou koné somin la ?²⁵

²² « Bien joué, petit ! »

²³ « Bien joué ? Mais où allons nous passer, ce n'était pas le chemin que nous devions emprunter ? »

²⁴ « Je connais un autre chemin qui passe par la forêt... »

²⁵ « Comment connais-tu ce chemin ? »

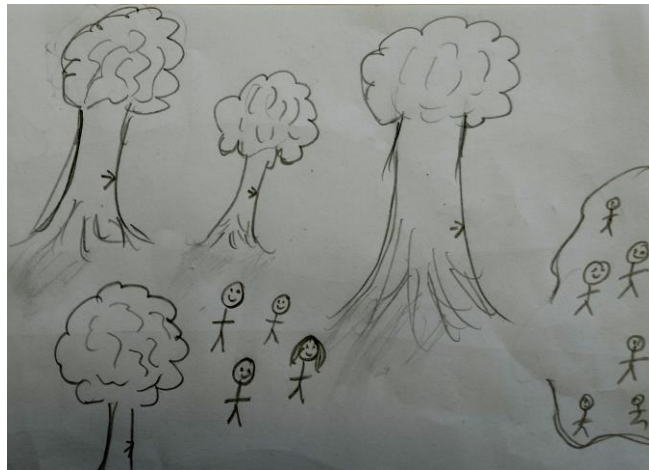
- Avan kan mi té sava pou voi mon bann kamarad, mi té pass par tèr la. Alon rod in landroi pou dormi é mi va èksplik azot lo somin²⁶ », répond Mista.

Alors ils vont chercher un endroit pour dormir. Ils trouvent une grotte qui les cache bien et décident de s'y installer. La nuit tombe et Mista explique le chemin à la famille.

Le lendemain matin, après s'être bien reposés, les quatre compagnons reprennent leur chemin en direction du camp. Et pour une fois, ils marchent sans rencontrer de dangers.

Chapitre 5

A la tombée de la nuit, Mista, Lazare et ses parents arrivent enfin au campement des marrons au milieu de la forêt. Mista s'exclame : « Nou la arivé !²⁷ »



Les hommes libres les accueillent en leur offrant des fruits de la forêt et de l'eau fraîche. Ils sont joyeux de voir de nouveaux compagnons.

Puis Lazare et sa famille se présentent. Lazare s'exprime ainsi : « Bonsoir, mi apèl Lazare, moin néna di zan édmi. Mi lèss azot fé konésans ek mon bann paran.²⁸ » La mère de Lazare déclare à son tour : « Bonsoir zot toute, amoin sé Karimata é moin lé kontan war azot.²⁹ » C'est ensuite au père de se présenter :

²⁶ - Quand je suis passé auparavant pour venir voir mes amis, je suis passé par là. Allons chercher un endroit pour dormir et je vais vous expliquer le chemin. »

²⁷ « Nous sommes arrivés ! »

²⁸ « Bonsoir, je m'appelle Lazare, j'ai dix ans et demi. Je vous laisse maintenant faire connaissance avec mes parents. »

²⁹ « Bonsoir, je m'appelle Karimata et je suis heureuse de vous rencontrer. »

« Bonsoir, mi apèl Binta, moin sé le boug Karimata. Moin lé kontan rèst ek zot.³⁰ »
Et tous les échappés présents à ce moment-là s'introduisent à leur tour.

Maintenant qu'ils ont fait connaissance, et qu'il commence à être tard, Mista propose à Lazare et ses parents de venir dans son abri pour quelques temps.

Mais quelques instants plus tard, un aboiement de chien est entendu par tous. Donc tout le monde part se cacher en silence. Quand ils n'entendent plus le chien, ils sortent. Ils pensent que l'animal venant certainement d'une plantation a suivi un tang et s'est approché du camp.

C'est difficile d'être marron, on se sent tout le temps en danger.

Le lendemain, après une nuit agitée, Lazare, Mista et ses parents vont chercher de l'eau. Quand ils reviennent le chef du camp les attend et se présente. Le chef du camp des marrons s'appelle Kaskavel.

C'est lui qui se charge d'expliquer à la famille les règles pour survivre en marronnage. « An promié, i fo pa nou sort dann kan aprè soley. Aprè si bann blan i souk anou, i fo pa nou di ou sa lo kan i lé. Sirtou, i fo pa nou alim in fé ninport koman.³¹ »



³⁰ « Bonsoir, je m'appelle Binta, je suis l'époux de Karimata. Je suis content de rester avec vous. »

³¹ « Premièrement, il ne faut pas sortir du campement après le coucher du soleil. Ensuite si des blancs nous attrapent, il ne faut pas dire où le camp se situe. Surtout, il ne faut pas allumer de feu n'importe comment. »

Après ces premières consignes, c'est Télémaque, un autre marron qui précise : « Wi, i fo pa nou lèss la trass derièr nou kan nou sava. Tou lé troi zour nou va déplasé. Nou va manz bann frui ek bann rasine ansanm sèk nou va trouvé. I fodra in anparmi i sava rod dolo pou lo kan.³² »

Kaskavel reprend la parole pour donner plus de détails : « Fodra inn i mont la gard pou nou giny démayé vitman. Kan nou sort dann kan nou sort zamé tousèl.³³ »

Le chef décide aussi que, comme les marrons sont maintenant plus nombreux, ils ne doivent rester qu'un seul jour encore dans ce camp, pour ne pas laisser trop de traces.

Le lendemain, tous partent plus haut, dans un coin sombre de la forêt, à plus de deux heures de marche.

Les marrons viennent d'installer leur nouveau campement. Alors qu'ils sont en groupe, ils entendent un bruit qui vient de la forêt. Lazare et les autres fuient le camp et se réfugient dans une grotte.

Ce sont des chasseurs de noirs avec leurs chiens. Les chiens flairent rapidement les anciens esclaves. Lorsqu'ils se rapprochent de la grotte, la bande se disperse. Mais c'est déjà trop tard. Ils sont tous capturés, enchaînés, emmenés au campement. Seul Mista ne s'est pas fait attrapé. Il suit d'ailleurs les chasseurs et leurs prisonniers de loin.

Les chasseurs tuent les fuyards un par un. Ils leur coupent ensuite à chaque fois soit une main, soit un pied, soit une oreille, comme preuve pour gagner de l'argent auprès des anciens maîtres.

Arrive le tour des derniers : Joseph, Lazare et Marie. Mais à ce moment-là, avec son meilleur couteau bien tranchant, Mista s'approche des chasseurs, regroupés près des trois anciens esclaves, et les poignarde dans le dos. Ils s'effondrent morts.

Les quatre compagnons sont sauvés.

Désespérés et tristes, ils fuient loin et remontent dans les montagnes.

³² « Oui, il ne faut laisser de traces derrière nous quand nous partons. Tous les trois jours, nous allons nous déplacer. Nous allons manger des fruits, des racines, et tout ce que nous trouvons. Il faudra que l'un de nous aille chercher de l'eau pour le camp. »

³³ « Il faudra qu'un de nous monte la garde pour pouvoir nous enfuir rapidement. Quand nous sortons du camp, nous ne devons jamais être seul. »

Chapitre 6

Lazare propose : « Alon kashièt ousa néna bonpé piédboi !³⁴ ». En chemin, les quatre marrons trouvent des fruits qu'ils enveloppent dans de grandes feuilles pour les emporter, faire des réserves et tenir au moins deux jours.

Ils finissent par trouver un endroit avec des arbres bien touffus qui les cachent bien. Ils décident d'y passer deux jours.

Deux jours plus tard, les quatre anciens esclaves décident de se réfugier ailleurs, dans une petite grotte. A côté de celle-ci, il y a une rivière. Ils s'y rafraichissent, se lavent, mais cueillent aussi des baies et des racines pour tenir sans se faire voir. Ils se mettent d'accord et restent trois jours.

Ensuite, ils vont dans les hauteurs de l'île. En chemin, ils mangent encore des baies et des racines. Lorsqu'ils sont bien haut, ils s'arrêtent près d'une source. Ils font un abri avec des branches et le renforcent bien. Ils y restent cachés pendant trois jours.

Ils vont ainsi changer d'abris tous les deux ou trois jours pendant un mois.

Chapitre 7

Un jour, alors qu'ils pensent être toujours à l'abri dans les montagnes, la famille de Lazare et Mista sont en train de cueillir des baies. Lazare sent une épine dans son pied et ils sont obligés de faire une pause. C'est alors qu'arrivent trois chasseurs de marrons avec leurs chiens. C'est déjà trop tard ! Les chiens les ont sentis et les chasseurs les ont vus.

Les amis n'ont pas de temps à perdre, ils courent le plus vite possible et vont se cacher où ils peuvent : Lazare derrière un énorme rocher, Marie et Joseph dans un arbre et Mista derrière un buisson. Les chasseurs les cherchent, mais ne les voient plus. Alors ils lâchent les chiens. En un rien de temps, les animaux trouvent la cachette de Lazare et de ses parents. Mista, lui, est déjà parti plus loin, sans faire aucun bruit, utilisant des herbes pour cacher son odeur.

Les chasseurs attachent les trois membres de la famille et leur demandent d'où ils viennent. Au début, ils ne disent rien, alors les chasseurs les fouettent. Ils crient de douleur et Joseph finit par avouer qu'ils appartiennent

³⁴ « Allons nous cacher dans un lieu avec de nombreux arbres ».

au domaine de l'Infini. Aussitôt les chasseurs décident de ramener les esclaves à la plantation. Ils passent à nouveau par la rivière des galets Marie, Joseph et Lazare sont obligés de marcher très longtemps, même s'ils sont fatigués, même s'ils ont faim et soif. Le trajet dure deux jours entiers.

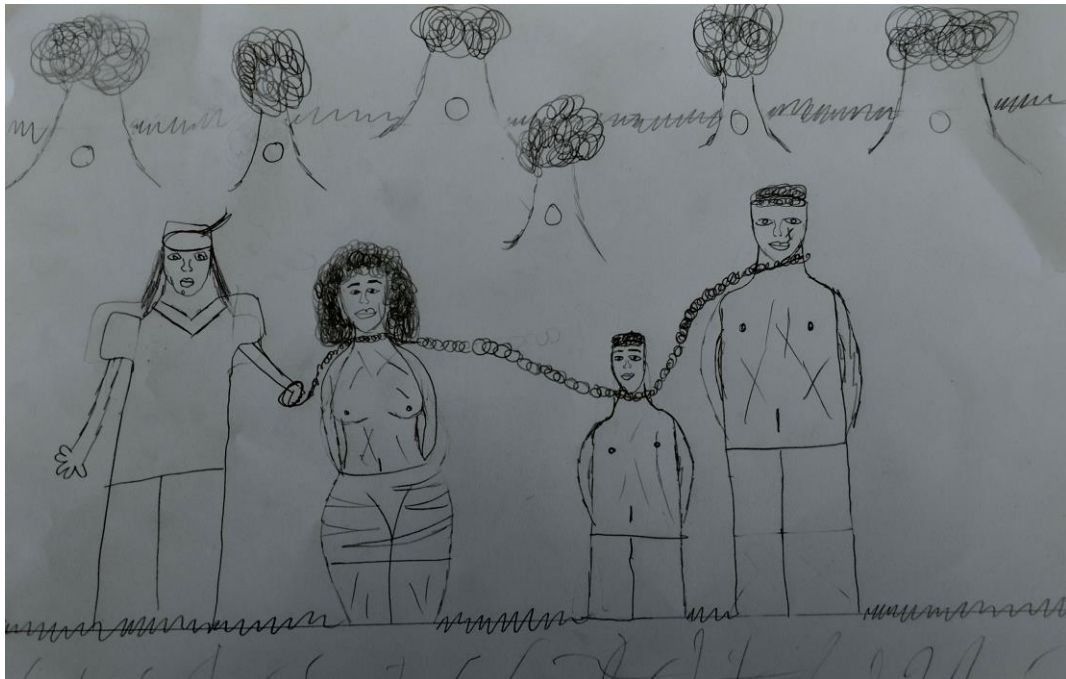
A leur arrivée au domaine, Paul, le commandeur, décide d'enfermer les prisonniers dans le cachot.

Le cachot se trouve derrière le domaine, tout au fond de la plantation, ainsi quand on y enferme des esclaves, on ne les entend pas crier depuis l'habitation des maîtres. Il est fait de bois très vieux, mais très solide. A l'intérieur, il y fait très sombre.

Lazare et ses parents y restent quatre jours. Pour les nourrir, on ne leur donne du pain et de l'eau qu'une fois tous les deux jours.

Le quatrième jour dans l'après-midi, Paul vient les chercher. Il les attache et les emmène devant le champ de canne à sucre pour leur couper l'oreille.

Les esclaves sont en train de travailler et ils voient le pauvre enfant en premier, devant ses parents. Ils sont suivis par Jean, le maître, qui prononce ces mots : « Aujourd'hui, je vous montre ce qui arrive aux esclaves qui s'enfuient. »



Jean demande alors à Lazare de s'accroupir et il sort un couteau bien tranchant accroché à sa ceinture. Du champ, surgit alors Mista accompagné d'une jeune femme. Cette jeune femme, c'est Rabélata.

Rabélata est une ancienne esclave en fuite. Elle est courageuse et futée. Elle a vingt-huit ans. Elle a les cheveux crépus et courts. Elle possède des yeux

noirs et beaucoup de cicatrices sur son visage. Elle s'est faite capturer, elle aussi, en Afrique, à l'âge de vingt-cinq ans par des marchands d'esclaves. Elle est arrivée à Bourbon dans un négrier. Celui qui l'a achetée s'appelle Jean-Pierre Marie, et son domaine se nomme « Le domaine des Champs ». Elle en avait assez de se faire maltraiter, elle s'est donc échappée. Elle vit maintenant en marronnage. Lors d'une razzia dans son ancien domaine, elle a récupéré un fusil et des munitions.



Mista, sachant que ses amis allaient être ramenés au domaine, est parti chercher Rabélata, une alliée dont tous les marrons ont entendu parler. Mista et Rabélata sont arrivés par le champ de canne, pour ne pas se faire remarquer.

Voyant la situation, Rabélata se précipite sur Jean et lui tire dessus. Jean s'effondre mort. Pendant ce temps, Mista, lui, attache Paul avec une corde qu'il a lui-même fabriqué. Celui-ci n'arrive même pas à se débattre. Il l'assomme.



Lazare et ses parents sont sauvés. Ils s'enfuient avec Mista et Rabélata.

Les esclaves du domaine n'en reviennent pas et restent de marbre face à la mort du maître. En partant, Mista leur lance : « Moin va roni trap azot ! Zot tout !³⁵ ».

Le plus rapidement possible, les cinq marrons repartent dans les montagnes. Ils vont rejoindre le campement de Rabélata et recommencer leur vie nomade essayant toujours d'échapper aux chasseurs.



Chapitre 8

Deux ans plus tard, l'abolition de l'esclavage est décrétée par Sarda Garriga à Saint-Denis, alors que dans les montagnes la famille du jeune Lazare profite d'une liberté conquise par le courage.

La petite famille n'est pas au courant que leur liberté n'est plus clandestine.

Ce n'est qu'une semaine plus tard que la famille apprend la nouvelle, en rencontrant d'anciens esclaves nouvellement affranchis.

³⁵ « Je vais revenir vous chercher ! Vous tous ! »

« Oté zot la sové osi ? demande Lazare.

- Non nou la pa sové, lésclavaj la fini. La loi la chanzé.
- Ki sa la di sa ?
- Sé le nouvo gouverneur la anons sa dessu la place barachois.
- Ou vé dir ke nora pu shassér pou vni rod a nou dann nout kan ?
- Wi lésclavaj la fini !³⁶ »

Dernier chapitre

Dix ans plus tard, affranchis et marrons essayent de vivre comme ils peuvent dans la société bourbonnaise.



Lazare est devenu un beau jeune homme. Il est planteur, marié à Elina et père de famille de jumeaux, Elvina et Aziz, âgés de 3 mois.

Elina est une métisse, illégitime, née de l'union d'un maître colon et d'une esclave qui s'appelle Kim et qui vit aujourd'hui chez le jeune couple. Elle tisse les vêtements pour les villageois.

³⁶ « Vous vous êtes échappés également ? demande Lazare.

- Non, nous ne nous sommes pas échappés, l'esclavage est terminé. La loi a changé.
- Qui a fait cette annonce ?
- C'est le nouveau gouverneur. Il a fait cette annonce sur la place du Barachois.
- Vous voulez dire qu'il n'y aura plus de chasseurs de noirs pour venir nous récupérer dans notre campement ?
- Oui, l'esclavage est fini ! »

Marie est devenue la nouvelle tisaneuse du coin. Tout le monde vient la voir pour soigner une maladie.

Joseph, quant à lui, est éleveur. Il élève des vaches, des bœufs, des poules, des cochons, des coqs, des lapins mais il aime aussi cuisiner pour sa famille, ses amis et pour tous les villageois lors des kabars.

Mista a été choisi pour être le nouveau chef du village. Il prend les décisions importantes, décide de l'organisation des fêtes et gère, avec sa femme Rabélata et d'autres villageois, les plantations, d'ananas, de bananes, de mangues, de chouchous, de songe, de brèdes, et de manioc.

Les villageois sont tous heureux de vivre libres mais ils gardent en tête que la liberté est un combat qui doit être mené chaque jour.